



# histoires communautaires

Mai 2007

ISBN #1-55382-238-2

## *QE Scarborough Village sert de bon exemple aux autres quartiers de Toronto*

*Ce document est le troisième d'une collection d'histoires communautaires qui retracent le cheminement de Quartiers en essor dans les cinq sites locaux du programme.<sup>1</sup> La première série présente chacun des quartiers où se déroulent des initiatives, ainsi que la démarche suivie pour les sélectionner. La deuxième série est une image captée à mi-parcours du degré de participation populaire dans les activités et de leur déroulement. Cette troisième série fait la synthèse du travail accompli au cours des deux dernières années et présente, notamment, l'opinion de résidentes et de résidents sur Quartiers en essor et sur ses retombées dans leurs quartiers respectifs.<sup>2</sup>*

### *Un site devient cinq sites (et finalement, treize)*

Les activités de Quartiers en essor (QE) Toronto dans le quartier Scarborough Village ont commencé à l'été 2005. Même si Scarborough Village ne s'impose pas spontanément comme un endroit susceptible de participer à une initiative de revitalisation communautaire, ce quartier est caractéristique du nouveau visage de la pauvreté à Toronto. À l'origine un secteur d'une banlieue-dortoir dépendante de l'automobile, aujourd'hui, Scarborough Village est constitué d'un mélange de résidences unifamiliales, d'artères achalandées, de mails linéaires et d'immeubles d'appartements densément peuplés, habités par beaucoup de nouveaux immigrants. Le quartier manque de services et n'a pas d'espaces publics où les résidentes et les résidents peuvent se rencontrer ou pratiquer des activités sportives. Ses jeunes sont vulnérables aux drogues et aux gangs de rue.



Au début des années 2000, Centraide du Grand Toronto (CGT) a lancé une stratégie d'intervention communautaire dans Scarborough Village. Susan MacDonnell, directrice de la recherche à CGT, raconte : « Pour nous, QE Scarborough Village était un projet pilote. Les leçons qui en résulteraient informeraient nos actions menées dans treize autres quartiers sélectionnés par CGT, en collaboration avec la Ville de Toronto et le Groupe de travail sur les collectivités en santé. En juillet 2006, nous étions déjà convaincus que le modèle QE fonctionnerait bien dans notre ville et nous l'avons mis en œuvre dans quatre autres quartiers de Toronto : Eglinton East, Lamoureux-Steeles dans Scarborough, Lawrence Heights dans North York et Mount Dennis dans West Toronto ».

Les consultations populaires menées par CGT en 2003 avaient clairement démontré que les Torontois et les Torontoises estimaient avoir besoin d'un organisme catalyseur qui pourrait coordonner, sur l'ensemble du territoire de la ville, les divers organismes et les nombreuses activités. Susan explique : « Si l'initiative QE n'avait pas été créée, il aurait fallu en inventer une semblable. Grâce à QE, nous avons pu mettre à l'essai une nouvelle façon de faire ». CGT a lancé son tout nouveau plan de développement des ressources pour recueillir les fonds nécessaires à la réalisation de sa stratégie de revitalisation. L'organisme reçoit des dons substantiels pour soutenir son travail dans les quartiers. Il a notamment reçu un don d'un million de dollars d'une personne souhaitant conserver l'anonymat. Susan poursuit : « Nous avons constaté que les gains rapides obtenus grâce aux deux subventions distinctes de 80 000 dollars versées par Quartiers en essor avaient renforcé le moral du personnel ainsi que celui de la population. Nous avons donc consenti aux quartiers qui se sont ajoutés un « fonds de démarrage rapide » de 100 000 dollars. Cet argent proviendra de dons reçus en sus de notre campagne régulière ».

### ***Le rôle des animateurs communautaires pour tisser des liens***

Centraide du Grand Toronto a pris la décision tôt dans l'aventure de QE Scarborough Village d'engager, pour la gestion du site, une boîte spécialisée dans le développement communautaire appelée *Public Interest*. Sean Meagher, Tony Boston et Lily Grewal avaient comme bagage l'expérience acquise lors des consultations populaires menées dans Scarborough Village en 2003 et 2004 et leur travail de mobilisation communautaire dans d'autres secteurs de Toronto. Ils avaient notamment coordonné la mobilisation citoyenne entourant la campagne de réaménagement et de revitalisation de Regent Park en 2002.

Dans leurs entretiens avec des individus, des petits groupes ou des grands groupes afin de joindre autant de résidentes et de résidents que possible dans Scarborough Village, Tony, Lily et Sean ont cherché à identifier des personnes qui pourraient agir comme animateurs communautaires, des gens du quartier ayant tissé des liens, bâti leur crédibilité et appartenant à des réseaux ethnoculturels ou linguistiques particuliers ou à des groupes d'âge donnés. Des personnes au profil semblable avaient connu du succès dans Regent Park comme animateurs communautaires. Dans Scarborough Village, ces animateurs seraient les ambassadeurs de QE, ils recueilleraient des renseignements importants pour aider QE à bien comprendre les besoins et les problèmes du quartier. En retour, ces animateurs fourniraient l'occasion à la population locale de participer à l'élaboration et la mise en œuvre d'un processus de changement dans leur quartier. La population de Scarborough Village compte 13 725 personnes, dont 8 372 sont nées à l'extérieur du Canada. Les animateurs communautaires dans Scarborough Village seraient des bâtisseurs de ponts entre QE et des résidentes et des résidents

qui, autrement, passeraient probablement inaperçus.

Neuf personnes ont été embauchées à temps partiel comme animateurs communautaires : deux parlaient tamil, deux, urdu et deux, bengali, un était jeune et deux autres étaient afroantillais. Sauf pour l'animateur jeune, la plupart étaient d'âge moyen, travaillaient à temps plein ou à temps partiel, avaient une famille et avaient bâti leurs réseaux communautaires sur les liens qu'ils avaient tissés dans le système scolaire et d'autres activités communautaires. Ils ont tous suivi une formation pour bien comprendre les fondements d'un processus de revitalisation de quartier. On leur a présenté les buts, le mandat et les modalités de fonctionnement de QE et on leur a remis de la documentation à lire dans leur langue d'origine. Ils ont partagé des leçons importantes dans leurs communautés respectives et ont rapporté à QE les opinions, les perspectives et les questions de leurs concitoyens. Ces données ont servi de fondement au travail de QE dans Scarborough Village.

Suivant les renseignements rapportés par les animateurs et les animatrices, d'autres cours de langue d'origine ont été organisés dans le quartier. Deux écoles du quartier offraient déjà des cours de tamil, une troisième école s'est ajoutée. C'est grâce à l'effort des animateurs communautaires pour convaincre une centaine de parents d'ajouter leur nom à une liste qui a servi, par la suite, au coordonnateur des programmes de langues de la commission scolaire pour mener un sondage sur les besoins en matière de langue dans le quartier qu'une nouvelle école s'est ouverte et qu'on a organisé des cours d'urdu. Bon nombre des familles qui ont finalement inscrit leurs enfants à un cours de langue d'origine n'avaient jamais eu de contacts avec QE ni avec d'autres initiatives locales. Elles ont eu la preuve concrète que le

système scolaire pouvait être à leur écoute et répondre à leurs besoins. À la lumière des succès dans Scarborough Village, des Tamouls d'autres parties de la ville ont recueilli des noms pour organiser, à leur tour, des cours de langue d'origine dans leurs quartiers.

Une tentative pour organiser des classes de dari et de farsi, deux langues parlées en Afghanistan, n'a pas eu autant de succès. Deux groupes ont été formés pour la session du printemps 2006, mais les cours n'ont pas repris en septembre. Le personnel de QE ne comprend pas tout à fait les raisons de cet échec, mais voit en cela une indication selon laquelle leurs liens dans cette communauté ne sont pas aussi solides que souhaité. Selon Sean Meagher : « Vu la durée de deux ans du projet, un échéancier beaucoup trop court, nous n'avons pas pu consacrer autant de ressources que souhaité au développement de notre réseau d'animateurs communautaires. Par contre, malgré ces contraintes, nous encourageons fortement tous ceux et celles qui font du travail communautaire dans des quartiers multiethniques d'adopter ce genre de stratégie ».

L'équipe d'animateurs et d'animatrices a également travaillé avec des femmes pakistanaises désireuses de rencontrer leurs élus municipaux pour régler les nombreux problèmes de sécurité et d'entretien dans Scarborough Village. Après avoir reçu une formation sur la communication efficace et sur la structure hiérarchique municipale, le groupe de femmes a rencontré le conseiller municipal du quartier à deux reprises. Pour régler les problèmes d'accès des piétons au réseau de transport public, une vérification de la sécurité est en cours. Nayla Rahman, qui fait partie du groupe de femmes pakistanaises et est animatrice pour QE raconte : « Notre travail avec le conseiller a permis d'identifier les propriétaires des terrains et de trouver des moyens d'améliorer la situation ».

Les femmes du groupe, dont la langue parlée est l'urdu, ont par la suite obtenu une subvention de QE pour créer un groupe de femmes sud-asiatiques. Nayla, qui parle également bengali, a travaillé à créer un groupe de femmes s'exprimant dans cette langue. Quartiers en essor travaille activement à la promotion de ces regroupements de personnes aux origines ethnolinguistiques diversifiées. À mesure que ces personnes tissent des liens de confiance entre elles, elles sont confortées dans l'idée qu'elles peuvent travailler ensemble à améliorer la vie dans leur quartier. À long terme, ces nouveaux clubs sociaux pourront servir de structures efficaces pour interpeller les élus et les fonctionnaires municipaux et exprimer les besoins et les désirs des différentes communautés de Scarborough Village.

### *Retombées des subventions*

Selon Lily Grewal, employée de QE : « Le processus d'attribution des subventions, la première année, a été improvisé à comparer à celui de la deuxième année, mais il reste que les forums populaires de juin, d'octobre et de novembre 2005 nous ont permis d'identifier un certain nombre de problèmes majeurs pour la population. La première année, on a surtout acheté des équipements récréatifs, notamment de l'équipement de cricket, un tapis pour convertir la surface de la patinoire de l'aréna en aire de jeux pour l'été, des barbecues et des bancs de parc, une structure de jeux pour les enfants et cinq ordinateurs portables avec une imprimante. Les résidants ont obtenu une subvention municipale pour aménager un jardin permanent près de la nouvelle structure de jeux pour les enfants ».

Des petits gestes ont un impact considérable. Nayla Rahman a trois enfants et vit dans un immeuble d'appartements. Elle dit : « Le fait

d'avoir de bons équipements dans le parc, au cœur du quartier, et un programme de cricket a tellement apporté à nos enfants. Et le jardin. Beaucoup d'adultes ont pu se mettre les mains dans la terre. Je me souviens d'avoir vu une de mes bonnes amies et des voisins pleurer de joie en travaillant le sol. Les locataires des grands immeubles s'ennuient du jardinage et, dans Scarborough Village, nous sommes nombreux à vivre dans un appartement ».

La fête pour souligner l'achèvement de la structure de jeux et l'aménagement du jardin a attiré mille personnes. Un événement sans tambour ni trompette, mais qui a néanmoins marqué la fierté et la joie des gens du quartier et inspiré les jeunes du comité embryonnaire des jeunes de Scarborough Village à en préparer un autre, l'an prochain.

Avec les subventions du programme QE (an deux), l'Association de quartier de Scarborough Village (AQSV), créée à la fin de la première année de l'initiative, a pu travailler à l'établissement des lignes directrices des demandes de projet. Elles sont fondées sur les priorités de l'AQSV et de QE, à savoir la sécurité, l'emploi, les jeunes, l'établissement des immigrants et le développement l'AQSV. Six résidants et résidentes du quartier ont participé activement à l'élaboration des projets soumis. Vingt-cinq soumissions ont été analysées par un comité, formé de trois membres de l'AQSV (laquelle n'avait pas déposé ni parrainé de projets) et de trois prestataires de services : les Services communautaires Westhill, la Direction de la santé publique de Toronto et Centraide du Grand Toronto (CGT).

Seize projets ont été choisis en décembre 2006. Six d'entre eux portaient sur l'achat de matériel ou d'équipement: trois ont servi à acheter de la nourriture pour les programmes de sécurité

alimentaire des écoles du quartier, deux à l'achat d'équipement pour les jeunes et le sixième, à l'achat de jouets à prêter aux enfants et à leurs familles. Quelques subventions ont été accordées pour le développement de programmes, notamment deux programmes d'aide aux devoirs et de tutorat, pour la création de deux clubs sociaux : un groupe de femmes sud-asiatiques et un autre groupe de femmes bengalaises et enfin, pour une journée mensuelle de nettoyage du quartier avec la participation de jeunes et d'autres groupes. Des subventions ont également été accordées pour la tenue d'activités communautaires, soit une deuxième fête de quartier et un rassemblement jeune. ACORN, un organisme communautaire voué à l'habilitation des familles à faible revenu et à revenu modeste, a créé un institut de leadership pour sensibiliser les familles aux droits des locataires et pour créer des liens avec des organismes d'intérêts communs. Dans le cadre d'un projet tamil d'habilitation communautaire, des activités récréatives et des cours de cuisine ont été organisés pour renforcer les liens entre les grands-parents, les parents et les petits-enfants de cette communauté et on a créé une halte-accueil pour les parents dont les enfants suivent les cours de tamil offerts dans une des écoles primaires du quartier.

### ***D'autres réussites de l'an deux***

Les employés de QE ont soutenu quatre autres projets fondateurs durant la deuxième année : ils ont stimulé la participation des jeunes et soutenu des activités qui leur étaient destinées, ils ont sensibilisé la population au besoin de créer un carrefour de services communautaires dans Scarborough Village, ils ont travaillé en collaboration avec les propriétaires d'entreprises et de commerces locaux et enfin, ils ont aidé l'Association de quartier Scarborough Village (AQSJV) à recentrer sa mission.

### ***Les jeunes***

Avec la subvention de QE (an un), un partenariat avait été créé avec le Service des loisirs et des parcs (SLP) de la Ville, ce qui avait permis d'acheter un tapis couvre-sol pour la patinoire de l'aréna afin d'y organiser des activités sportives, l'été. Au cours de la deuxième année, le SLP a engagé un intervenant jeune à mi-temps pour monter un programme d'activités récréatives dans l'aréna. À cette initiative s'est alors greffé un employé de YOUTHLINK (un organisme de services destinés aux jeunes et subventionné par CGT) pour coordonner les activités offertes localement, notamment des ateliers de théâtre et un camp de basket-ball de deux semaines des Raptors de Toronto. Les deux intervenants jeunes souhaitaient créer un conseil des jeunes, ce qui s'inscrivait bien dans la volonté de QE de voir les jeunes bien représentés à l'AQSJV. YOUTHLINK embaucha deux autres personnes pour mener à bien ce dossier. Ces quatre intervenants jeunes ont reçu beaucoup d'aide de la part du bénévole jeune et animateur communautaire du quartier, Jacek Otreba.

Le Conseil des jeunes de Scarborough Village a vu le jour. Ses membres se rencontrent à chaque semaine. Ils coordonnent des activités qui débordent largement le cadre des activités récréatives. En effet, le Conseil des jeunes et des employés de la Ville et de YOUTHLINK coordonnent une foule d'activités : un programme de tutorat, des ateliers de leadership, un projet de studio d'enregistrement et l'organisation de la fête de quartier, qui doit se tenir à l'été. Le centre récréatif du quartier s'adresse surtout aux aînés, dont beaucoup vivent à l'extérieur de Scarborough Village, mais le local des jeunes, établi depuis longtemps, a été réaménagé grâce aux subventions de l'an deux. Les jeunes y font leurs réunions et y tiennent des activités.

Jacek Otreba a participé à toutes les actions pour rejoindre les jeunes du quartier, notamment à titre d'animateur communautaire et de membre de l'AQSV. Il a aidé à préparer les diverses demandes de subvention et à planifier les spectacles de musique et les événements artistiques de la fête de quartier qui se tiendra cet été.

Jacek explique : « L'expérience que je vis avec QE correspond au genre de bénévolat et d'engagement communautaire qui m'allume. Ce n'est pas seulement à cause de QE que je me suis intéressé à cette forme d'action. J'ai vu beaucoup de mes amis traverser des périodes très dures, aux prises avec les drogues, les crimes violents, des grossesses non désirées et le décrochage scolaire. Ces choses se passent encore à l'abri des regards, mais les actions de QE, YOUTHLINK et du SLP sont une sorte de baume pour faire contrepoids aux influences négatives. Notre travail jette de bonnes bases positives, mais j'ai bien peur qu'à cause des compressions budgétaires annoncées, ce soit difficile de soutenir l'intérêt des bénévoles et la participation des jeunes ».

Jacek reste sûr que le festival d'été sera une réussite et que l'événement s'inscrira dans une tradition que d'autres voudront perpétuer. Il a soumis sa candidature à Jeunesse Canada Monde, un organisme qui s'adresse aux jeunes âgés de dix-sept à vingt-quatre ans. JCM leur donne la chance de participer à des projets de développement international et de se familiariser au développement communautaire dans un cadre interculturel. S'il est choisi, Jacek entend revenir dans Scarborough Village et faire profiter son milieu des connaissances et des expériences qu'il aura acquises.

### *Carrefour d'organismes*

Lily Grewal, employée de QE Scarborough Village, se réjouit de voir que les activités pour les jeunes s'implantent dans le milieu, mais le manque d'espaces publics limite la quantité d'activités et la participation. Et c'est vrai, notamment, pour les organismes qui viennent, à tour de rôle, dans le quartier offrir leurs services, une approche bien appréciée autant par les prestataires de services eux-mêmes que par la population locale. En plus de leur donner l'occasion de bâtir des ponts vers les organisations du quartier, ces incursions périodiques dans Scarborough Village leur permettent d'avoir des liens directs avec sa population et d'adapter en conséquence d'anciennes approches ou d'en mettre au point de nouvelles.

Lily explique : « La table de concertation des prestataires de services a été spécialement importante dans Scarborough Village. En effet, aucune association de quartier bien établie ni aucun organisme majeur n'assuraient la coordination des services ou l'identification des besoins. À la fin de mars 2007, ce sera le Centre de santé communautaire West Hill qui assumera la coordination de QE et Mayleen Sighroy sera affectée à QE Scarborough Village. Les résidents ont demandé à Centraide de laisser le bureau de QE dans le mail linéaire plutôt que de le déménager au centre West Hill, vu sa visibilité et sa présence de plus de deux ans à cet endroit. Centraide a accepté et nous sommes dans l'attente d'une réponse à notre demande de subvention adressée à Trillium pour créer un carrefour de services dans le mail. L'AQSV, Quartiers en essor et le centre de santé West Hill feraient partie du comité consultatif. Nous espérons que les fonds

provenant de Trillium suffiront pour embaucher une personne à la coordination des programmes ».

Lisa King, intervenante en santé communautaire à l'emploi de la Direction de la santé publique de Toronto, siège à la table de concertation des prestataires de services depuis la venue ou presque de QE dans Scarborough Village. Elle parle du « carrefour virtuel » créé par les employés de QE qui ont fait preuve d'une grande souplesse et accepté de libérer le peu d'espace de bureau dont ils disposaient pour accommoder les organismes lors de leurs visites dans le quartier. Lisa raconte : « Tous les prestataires de services qui viennent et travaillent dans ce quartier aiment les gens qui y vivent. Il existe un esprit de coopération incroyable entre les divers organismes. Selon moi, c'est unique à ce quartier. Quand les gens ont peu, ils saisissent bien toute l'importance de partager. Scarborough Village nous a aidés à développer une approche selon laquelle même les gros organismes prêtent main-forte aux petits nouveaux qui, bien souvent, sont mieux placés qu'eux pour répondre à des besoins qui ont trait à la langue ou à la culture ».

On projette d'installer le carrefour et les bureaux de QE au même endroit. Des locaux plus spacieux offriraient, du même coup, plus de possibilités de rencontre entre résidentes et résidents. Nayla Rahman explique : « L'espace est un facteur déterminant. Je me souviens qu'à mon arrivée au Canada, trouver les services dont j'avais besoin n'était pas facile. La proximité du carrefour aidera beaucoup, surtout les personnes provenant de pays brisés par des guerres et qui, bien souvent, ont peur de sortir de leur maison. Ils ont besoin d'un coup de pouce. Il leur faut de l'aide pour tellement de choses, notamment un travail et un logement. Le froid de l'hiver pèse très lourd pour les gens des tropiques et sans lieux de rencontre, la période hivernale est longue et difficile à traverser ». Nayla travaille actuellement comme enseignante suppléante. Sa formation en

travail social et en éducation en fait une bénévole idéale. Outre son travail d'animatrice communautaire pour QE, elle siège au conseil d'administration de l'AQSV. Elle préside également les comités d'écoles de l'école publique intermédiaire Bliss Carmen et de l'école primaire Mason Road. Les directions de ces deux écoles sont des ressources extraordinaires et soutiennent QE.

### *Entreprises et commerces locaux*

Les mails linéaires sont l'élément visuel dominant du paysage de Scarborough Village. Melinda Rooke, propriétaire d'un mail et entrepreneure, a accueilli QE à bras ouverts. Les bureaux de QE se trouvent dans un mail qui lui appartient et elle s'emploie à convaincre d'autres entreprises du quartier à participer au développement économique de Scarborough Village. Melinda dit : « La plupart des commerces de Scarborough Village sont de petites entreprises familiales dont le propriétaire est souvent le seul employé. Ils ont peine à arriver. Le projet initial de QE, à savoir lancer des activités de développement économique n'est peut-être pas une idée prometteuse dans ce contexte ».

Suthakaran Rathasingam gère un restaurant Tim Horton, situé dans le stationnement du mail appartenant à Melinda, là où se trouvent les bureaux de QE. Il a appuyé les actions menées par QE et a affecté des membres de son personnel aux corvées de nettoyage dans le quartier. Lui aussi est d'avis que les petits commerçants locaux n'ont pas de temps ni d'énergie à consacrer à la revitalisation communautaire. Il dit : « En tant que gérant, j'ai pu participer aux activités de QE, notamment à la vérification sur la sécurité et aux corvées de nettoyage. De toute évidence, ces corvées ont un effet positif sur mon commerce. Mais d'un autre côté, j'ai hésité à encourager les commerçants à lancer des projets auxquels,

moi le premier, j'aurais du mal à participer, vu mon propre plan de carrière. Il reste que j'espère bien me servir des leçons de développement communautaire apprises ici pour créer une association de quartier dans Markham, là où je viens d'acheter une maison. Dans Markham, il n'y a pas de bibliothèque, de centre communautaire ni d'installations récréatives où pourrait loger un carrefour de services communautaires. Ces quartiers tout neufs peuvent paraître attrayants, mais sans services, équipements, structures communautaires et relations, ils se buteront aussi aux problèmes que vit Scarborough Village ».

### *Association de quartier*

L'Association de quartier de Scarborough Village (AQSJV) a subi une cure de revitalisation après un été plutôt tranquille en 2006. Ses membres ont décidé que les postes de président et de secrétaire devaient être occupés par différentes personnes de manière à éviter qu'une voix ne domine toutes les autres. On veut s'assurer que les décisions sont véritablement collectives. L'équipe de QE a soutenu les huit membres du comité pour les aider à faire concorder leurs nombreuses idées avec le temps, les ressources et l'énergie dont ils disposent. Les activités de l'AQSJV sont maintenant planifiées sur trois mois, ce qui rend le travail de ses membres plus facilement gérable et réalisable, et plus efficace.

### *Fins et recommencements*

Dans le cadre d'une rencontre pour récapituler leur expérience avec QE, les résidentes et les résidents de Scarborough Village ont exprimé unanimement leur appréciation du dévouement et de la conscience professionnelle de l'équipe de QE. Monsieur Ashfaque Siddiqui s'est impliqué

dans QE dès les premiers moments. Il est demeuré un bénévole convaincu tout au long de l'aventure. Il est également membre de l'AQSJV. Il dit : « QE a réussi à faire dix fois plus que je n'aurais cru possible. C'est fantastique. L'équipe de *Public Interest* a été d'une grande efficacité pour nous aider à trouver les outils qu'il nous fallait. Et notre engagement et nos idées les ont aidés à nous aider. Nous étions deux parties d'un même tout. Ce ne sera pas facile de perdre Tony, Sean et Lily. Même ceux qui ne sont pas directement impliqués dans QE connaissent leur visage et les associent à l'initiative. Mayleen devra recommencer le travail de créer des liens dans la collectivité ».

Lisa King de la Direction de la santé publique de Toronto se réjouit de voir que le projet de carrefour communautaire va de l'avant, mais comme Ashfaque, elle craint que le niveau de services offerts dans Scarborough Village durant les deux années de QE ne puisse être maintenu. Lisa dit : « Les quatre autres initiatives QE dans Toronto étaient habituées à un seul employé sur le terrain, mais QE Scarborough Village a atteint des sommets inégalés, fort de l'appui de trois travailleurs engagés. Mayleen fait preuve de beaucoup d'énergie et de compétence, mais il n'est pas raisonnable de s'attendre à ce qu'une seule personne fasse le travail de trois ».

Lisa poursuit : « Deux ans ne suffisent pas à renforcer et à soutenir les capacités qui ont été bâties dans le milieu. Les gens s'inquiètent du départ de certains acteurs clés. Par contre, ils sont relativement sûrs que la population saura continuer à progresser avec le soutien, bien sûr, de Mayleen. Si le projet de carrefour est accepté par Trillium, ces craintes devraient s'atténuer dans une certaine mesure. Les bailleurs de fonds doivent tout de même comprendre que les capacités qui ont été développées dans Scarborough Village grâce au soutien offert dès le début par le personnel de QE ne sont pas garantes de progrès constants.



Il reste que ce fut un plaisir immense de travailler avec QE, *Public Interest* et la population locale. Scarborough Village est un quartier où les gens ont à cœur de changer des choses».

Melinda Rooke anticipe déjà le plaisir de voir apparaître beaucoup de nouvelles initiatives. Le niveau de participation accrue de la population et le respect mutuel développé au fil du temps, un résultat de l'approche citoyenne de QE, lui ont démontré les possibilités inhérentes de la revitalisation communautaire. Melinda raconte : « J'ai vu les gens grandir de façon étonnante pendant l'initiative. Les réunions et les actions sont menées dans le plus grand respect. Les gens sont capables de s'écouter. Je sens que je peux partager mon expérience d'entrepreneure. Par exemple, il est temps de soulever la question de la valeur des propriétés avec les propriétaires du quartier. Heureusement, à mesure que les locataires ont les moyens de s'acheter une maison, ils deviennent un pont vers d'autres propriétaires. Et puis, nous avons reçu un bel appui de notre député local, John McKay. Nous allons profiter de son offre généreuse de défrayer l'envoi de notre documentation. Nous prévoyons aussi tisser des liens plus étroits avec les églises locales et d'autres groupes confessionnels. Nous sommes prêts à poursuivre le travail ».

Dans un quartier où les gens parlent vingt-six langues différentes, QE Scarborough Village a mis l'accent sur le respect et sur les relations. La collectivité a récolté des bienfaits significatifs des actions, des programmes, des équipements et des liens étroits qui ont été créés.

*Anne Makhoul*

## Notes

1. Quartiers en essor (QE) est une recherche-action qui s'est déroulée sur deux ans, de février 2005 à mars 2007, dans cinq villes canadiennes : Surrey, Regina, Thunder Bay, Toronto et Halifax. Son but était d'agir à l'échelle des quartiers, de fournir des ressources au milieu et de créer des possibilités de partenariats afin de soutenir la population locale dans ses efforts pour faire des changements positifs. Quartiers en essor était également une structure sur laquelle s'appuyer pour bâtir des collaborations avec cinq partenaires gouvernementaux importants, Centraide Canada, cinq sections locales de Centraide, *Tamarack – An Institute for Community Engagement*, le *Caledon Institute of Social Policy* et l'Office national du film. Les leçons retenues par les partenaires nationaux sont décrites dans un rapport connexe intitulé *Dernières réflexions entourant la recherche-action Quartiers en essor*.

2. On peut consulter deux autres comptes-rendus au sujet de Scarborough Village dans les sites Web de l'institut Caledon et de Quartiers en essor.

*Quartiers en essor démarre dans Scarborough Village* (octobre 2005).

*Quartiers en essor Toronto – Toronto : Scarborough Village grandit en suivant une trajectoire positive* (avril 2006).

## Bibliographie

Gorman, C. (2007). *Dernières réflexions entourant la recherche-action Quartiers en essor*. Ottawa: Caledon Institute of Social Policy, mai.

Tous droits réservés © 2007 - Caledon Institute of Social Policy

1390, chemin Prince of Wales, bureau 401  
Ottawa (ON) K2C 3N6

CANADA

Téléphone : (613) 729-3340

Télécopieur : (613) 729-3896

Courriel : [caledon@caledoninst.org](mailto:caledon@caledoninst.org)

Site Web : [www.caledoninst.org](http://www.caledoninst.org)